

Les aînés émeuvent le public

Le film de Stéphane Robelin, *Et si on vivait tous ensemble*, a été projeté en clôture du festival, dimanche soir. En acteur vedette, le touchant Pierre Richard.

Lorsque j'ai tourné le film, je ne souhaitais pas qu'il soit drôle. Je suis le premier surpris de voir le public rire à certains moments », explique Stéphane Robelin, réalisateur de *Et si on vivait tous ensemble* après la projection de son film, en clôture du Arras Film Festival.

Il est vrai que son film relatant la vie de cinq amis d'âge déjà avancé et qui, pour faire face aux problèmes liés à l'âge, décident de vivre ensemble, a le don de faire réfléchir sur la place des seniors dans notre société. Le personnage de Dirk, jeune ethnologue joué par Daniel Brühl (*Joyeux Noël*) est là pour nous le rappeler tout au long du film. Il s'installe au sein de la communauté d'amis afin de mener sa thèse sur la place des seniors dans la société.

« J'ai dû apprendre à me mouvoir lentement »

Il fait également prendre conscience que le vieillissement de la population n'est pas qu'une fiction et que les problèmes qui vont en découler vont rapidement se poser. Le film propose une solution parmi d'autres : la création d'une communauté d'amis afin de faire front ensemble face à l'âge.

Entre la perte de mobilité, la dépendance, la maladie d'Al-



Le réalisateur Stéphane Robelin et l'acteur Pierre Richard ont présenté leur film en clôture.

heimer, la maladie lève un voile pudique sur les affres de la vieillesse. Le film traite également le sujet de manière peu conventionnelle en abordant des sujets peu abordés passés un âge certains telle que la sexualité de nos aînés. Un film touchant et drôle à la fois, servi par un casting hors normes. Pierre Richard, présent au Casino dimanche soir, précise : « J'ai vraiment dû faire attention à ma manière de jouer afin d'interpréter le rôle d'Albert, atteint

par la maladie d'Alzheimer. Je suis resté un grand ado et ma manière naturelle de jouer est plutôt énergique. Il a fallu que j'apprenne à me mouvoir lentement et à réfléchir et parler tout aussi lentement. »

L'énergie, le film la trouve dans les rôles joués par les quatre autres acteurs. Jane Fonda est sublime en Jeanne cachant sa maladie à Albert afin de le préserver. Guy Bedos demeure fidèle à l'image que l'on peut connaître de lui en donnant

vie à Jean, un retraité bougon et revendicateur, défendant toutes les causes perdues. Géraldine Chaplin campe quant à elle Annie, une psychologue à la retraite. Enfin Claude Rich incarne à merveille Claude, un senior à la sexualité débridée. Un père un brin pervers. Les aînés peuvent nous toucher, nous émouvoir et nous faire rire. A l'écran comme à la ville.

■ G. C.

Le palmarès de la compétition européenne



Cette année, le jury était présidé par Claude Lelouch.

Dimanche soir, les différents jurys ont rendu leur verdict. Neuf films concouraient dans la catégorie compétition européenne. Il s'agit de :

- *Behold the lamb* de John McIlduff
- *Cracks in the shell* de Christian Schwochow
- *Fils unique* de Miel Van Hoogenbemt
- *The House* de Zuzana Liova
- *Nokas* de Erik Skjoldbjærg
- *Le Père* de Rafael Lewandowski
- *Room 304* de Brigitte Staermose
- *Shelter* de Dragomir Sholev
- *A Trip* de Nejc Gazvoda

Ont été primés :

- *Fils unique* a reçu le prix Regards jeune public région Nord-Pas-de-Calais.
- *Le Père* a reçu le prix du syndicat français de la critique cinématographique et l'Atlas d'argent pour le prix du public.
- *A Trip* a reçu une mention spéciale du jury.
- *Behold the lamb* a reçu l'Atlas d'argent pour le prix de la mise en scène.
- *Nokas* a reçu l'Atlas d'or pour le grand prix du jury.

La Désintégration au cœur de la banlieue lilloise



L'équipe du film est venue présenter *La Désintégration* au public, jeudi soir.

Au cinéma, le terrorisme peut revêtir un visage fantasmé, voulu par Hollywood. Un terrorisme présenté à grands renforts d'effets spéciaux, d'explosions et de courses poursuivies dans la veine de 24 h chrono. Il peut également prendre une apparence beaucoup plus posée, plus proche de ce que peut être la réalité et de ce qu'est la vie dans une cité de banlieue lilloise où la jeunesse est laissée à l'abandon. Lorsque l'on a 20 ans et que l'on s'appelle Ali, Nasser et Hamza et que l'on fait partie de cette jeunesse de confession musulmane victime de racisme et de discrimination, la vie est d'autant plus difficile. Ils font la connaissance de Djamel, dix ans de plus qu'eux.

Aux yeux d'Ali et de ses amis, Djamel apparaît comme un aîné aux propos acérés et au charisme certain. Habile manipulateur, il endoctrine peu à peu les trois garçons, connaissant mieux que quiconque leurs déceptions, leurs failles et leurs révoltes face à une société dans laquelle ils sont nés, mais dont aucun des trois ne pense plus désormais faire partie.

Le film de Philippe Faucon montre comment l'exclusion peut amener à l'extrémisme. Et comment de l'extrémisme, Djamel amène les trois garçons au terrorisme.

La force du film résulte dans le jeu des acteurs. Rachid Debouze, petit frère de Jamel, y campe magistralement le rôle d'Ali qui, bon élève, va perdre peu à peu pied et va céder aux sirènes de l'intégrisme. Magistral, Yassine Azzouz donne vie à Djamel de magnifiquement façon. Son jeu, avant tout basé sur le timbre de sa voix et une diction envoûtante, donne vie à un recruteur froid et calculateur. A vous glacer le sang. A voir et à méditer.

Sept cents enfants découvrent l'autre Chocolaterie en chansons

L'Arras film festival, c'est aussi une programmation pour enfants qui sort des sentiers battus. Ainsi, ils ont pu découvrir une version de 1971 de *Charlie et la chocolaterie*.

Le festival, conçu par des amoureux du cinéma, s'adresse à tous les publics, y compris le plus jeune, qu'il convient de sensibiliser à cet art en lui présentant des œuvres souvent méconnues. Ainsi, le festival des enfants a-t-il proposé aux familles et aux écoles huit séances originales, du film classique au dessin animé, en passant par le documentaire.

Dans la peau des Oompas-Loompas

Mardi 8 novembre, c'est *Charlie et la chocolaterie* qui était ainsi proposé aux enfants. Pas le film de Tim Burton avec Johnny Depp sorti en 2005, mais la version de 1971 (tout aussi féérique et inventive), réalisée par Mel Stuart et avec Gene Wilder dans le rôle de Willy Wonka.

Outre l'intérêt de montrer aux enfants qu'une même histoire peut être traitée de manières différentes par le cinéma, cette programmation a été l'occasion pour deux classes d'Arras de s'approprier l'œuvre présentée.

En effet, les CHAM (classes à horaires aménagés en musique) d'écoles arrageoises

et du collègue Charles-Péguy d'Arras, ont interprété en direct, pendant le film, certains de ses passages chantés. Comme il aurait été impossible aux élèves d'apprendre et de maîtriser toutes les chansons du film depuis la rentrée scolaire, leurs efforts se sont concentrés sur les chants des Oompas-Loompas. Un exercice réussi, même si les enfants placés au fond de la salle n'ont pas pu bien entendre leur prestation.

La représentation dédiée aux écoliers, l'après-midi, a réuni près de 700 enfants, bruyants, enthousiastes et aux réactions toujours vives, visiblement conquis.

Des ateliers en direction du jeune public ont également été organisés dans le cadre du festival, afin de leur expliquer « comment on fait les films » : conception de storyboard, maquillages et effets spéciaux, doublage de dessins animés... Autant de travaux pratiques qui permettent aux plus petits de comprendre que le cinéma, ce n'est pas la réalité, et de prendre du recul par rapport à ce qu'ils voient.

■ D. J.



Les 700 jeunes ont pris place dans la grande salle du Casino.



Clovis Cornillac à Arras

L'acteur Clovis Cornillac est venu présenter en avant-première le film de Christophe Ruggia : Dans la tourmente.



Jaqueline Bisset atout charme

L'actrice a illuminé le festival de sa présence.



Une rencontre au sommet de l'affiche

Quand Claude Lelouch et Pierre Richard se rencontrent à l'hôtel de l'univers, c'est un pan entier du monde du cinéma français qui s'offre aux yeux du public. Deux monstres sacrés du 7^e art.

Une pléiade de stars s'est donné rendez-vous au festival d'Arras

Pendant toute la durée du festival, de grands noms du cinéma ont fréquenté le festival.



Militants

Les acteurs kanaks de l'Ordre et la morale de Mathieu Kassovitz.



La presse avait son jury

Les représentants de la presse ont décerné le prix de la critique cinématographique à Le Père de Rafal Lewandowski.



Le palmarès dévoilé lors de la soirée de clôture

Le palmarès a été dévoilé lors de la soirée de clôture. Le cinéma sort du festival grandi. Rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine.

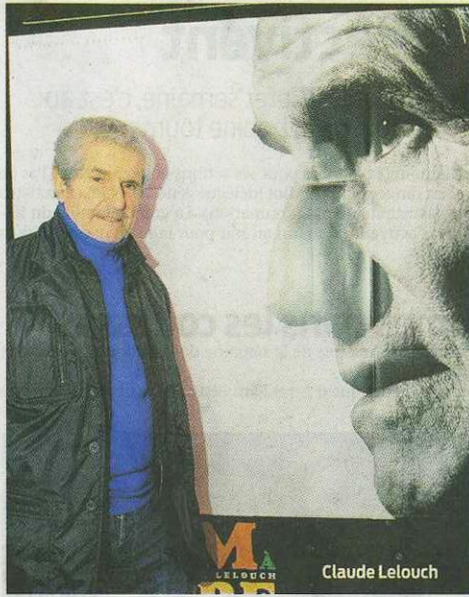


La leçon de cinéma

Jean-Paul Rappeneau a donné sa leçon de cinéma au Village du festival.



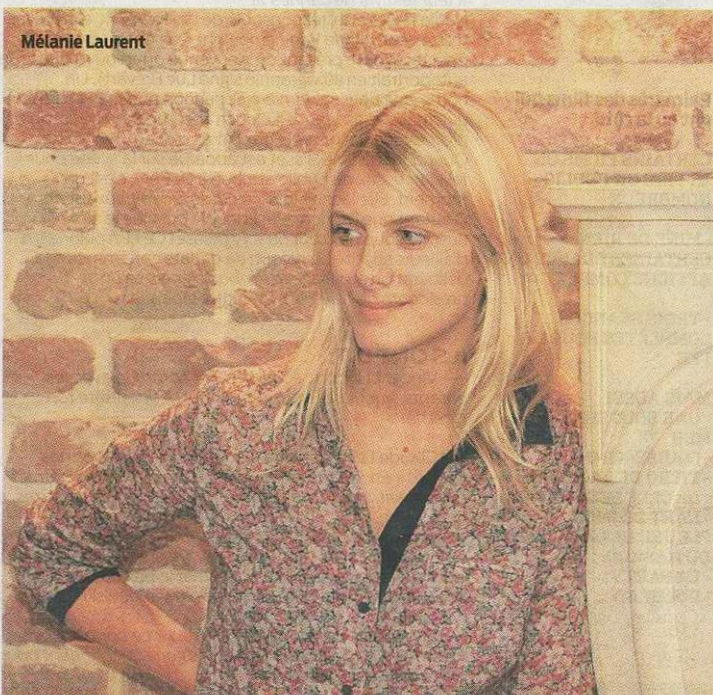
Marie Gillain



Claude Lelouch



Karl Markovics



Mélanie Laurent



Eric Miot et Nadia Paschetto

Dans les coulisses, ils s'activent

La semaine dernière nous vous présentions les bénévoles. Cette semaine, c'est au tour des techniciens qui s'activent dans l'ombre pour que la bobine tourne.

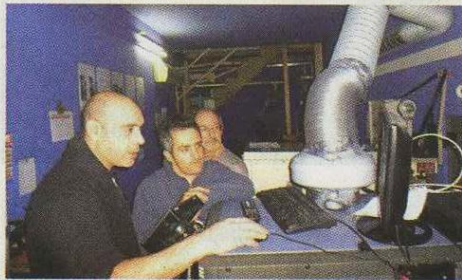
Plan Séquence est une association de loi 1901 soutenue par les pouvoirs publics pour ses actions en région Nord Pas de Calais notamment le Arras Film Festival. L'équipe du festival est dirigée par Eric Miot (délégué général), Nadia Paschetto (directrice) assistée de Marion Grosbois et Daphné Courbot (assistante de programmation). La grande famille du festival, c'est aussi 35 salariés et 49 bénévoles. « Des petites mains » qui s'activent du matin au soir pour faire vivre ces 10 jours consacrés au 7ème art.

Zoom sur les hommes et femmes dans les coulisses

L'équipe presse : Dany, Julie et Aurélie (photographe), un trio qui s'est formé lors de la semaine de la critique à Cannes et une première pour la photographe Aurélie!
Il y a aussi les journalistes en herbe du Lycée Jean Rostand à Roubaix : générique d'Arras Film Festival, Leçon de Cinéma en direct...C'est eux!



En régie : Christophe, Julien et Sébastien, un trio complice depuis quelques années!



Les projectionnistes : Marco, Jean Manuel, Serge et François (traduction et sous-titrage des films).

L'équipe des chauffeurs : Anthony, Sébastien, Denis, Stéphane et Marion qui coordonne les invités



En billetterie : Ingrid, la directrice adjointe du Cinémovida assure la double casquette pendant le festival et s'occupe de la caisse avec Nathalie, Aurélie, Sélim et Eurydice et Sarah, les deux renforts durant le festival
La boutique, Florence, Wassila et François

Le blog du festival : Tout savoir du festival! Avant, pendant, après, c'est Jovani, le créateur du Blog et David Lesage. Président de la radio Planet FM, c'est la 5ème année que ce cinéphile assidu s'occupe du Blog!



Adeline



Boleslas : C'est la 4ème année qu'il accueille les groupes scolaires.

Mais aussi, Claire, 26 ans, responsable accueil et bénévoles avec Aurélien, Emelyne (régie copies), Myriam, (en charge du jury professionnel), Christophe Moronzier et Bernard Sergeant Les Afters) et Adeline, (prix du public), Etienne (interprète), Laurent (programmation), Pierre (présentation de film) et Christian Deletrez (le traiteur du festival)

La question

Quel était votre coup cœur lors du festival ?

**Marie Christine, 56 ans
SAINT LAURENT BLANGY**



« Il y a eu pas mal de films qui m'ont beaucoup plu. J'ai beaucoup aimé Le Père, les focus Norvégiens et Belges et Louise Wimmer. Ce que je retiens, c'est ce personnage fort, qui ne rentre pas dans le rang. J'aime les gens qui se révoltent. C'est un très beau film! J'ai d'ailleurs acheté la BO, le best of de Nina Simone. »

**Mélanie, 38 ans
ARRAS**



« J'ai plein de coups de cœur : le couple burlesque Fiona et Abel, Bulhead et A trip. Mais si je dois choisir, j'ai été marquée par All That Remains parmi les découvertes européennes. Original, ce film relate les sentiments de manière remarquable sans tomber dans le pathos avec beaucoup de finesse et de poésie. »

**Audrey, 28 ans
HAISNES**



« C'est la première année que je viens au festival et je n'ai vu que deux films : La Désintégration et Hasta la Vista. Ce dernier racontant le périple de trois handicapés tiré de la réalité est une merveille. On passe du rire aux larmes et cela n'inspire pas la pitié. Quand il sortira en 2012, j'aimerais que les gens le distinguent du film Intouchable qui parle de l'handicap aussi avec humour car il est aussi très fort dans son message. »

Palmarès des films qui ont eu la côte

CERTAINS FILMS ON ATTIRÉ UN PUBLIC NOMBREUX :

- MINE DE RIEN, CERTAINES SÉANCES ONT AFFICHÉ COMPLET

- TROIS SÉANCES COMPLÈTES POUR LA FÊE

MAIS AUSSI
- UNE BOUTEILLE À LA MER
- LOUISE WIMMER,
- TIERO DE LA PEDRA
- LA CLEF DES CHAMPS
- L'ART D'AIMER
- LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD
- LA PARTY
- BULHEAD...

Avec le ciné-goûter, les enfants font le festival



Une fois par mois, Plan Séquence propose la formule Ciné Goûter aux enfants, les mercredis. Pendant le festival des enfants, du 4 au 13 novembre, la règle ne change pas pour autant. Au contraire, après un remarquable ciné-chanson *Charlie et la chocolaterie* de Mel Stuart (1971), la projection du mercredi a plongé les petits dans l'univers des animaux, avec l'exceptionnel dessin animé de 1954, *La Ferme des animaux*. « Le premier long métrage d'animation en Angleterre », explique Gaële, en charge de l'animation des ciné-goûters. « D'habitude, c'est Estelle sur Arras mais elle est occupée avec le festival. Tous les animaux sont égaux, on va réfléchir à leur place et les différences avec les dessins animés Walt Disney après le film ». Une vingtaine d'enfants du centre de Loisirs de l'Association Arras-Ouest ont fait le déplacement et ont eu droit au goûter, composé de barre chocolatée, jus de fruit, gâteau, en répondant à une série de jeux questions-réponses. Un régal apprécié de Djallil, 4 ans venu avec son père et son grand frère: « J'aime bien l'histoire parce que le Monsieur de la ferme est méchant avec les animaux et je voudrais revenir au cinéma voir d'autres histoires ».

Prochain rendez-vous: Les Contes de la nuit (à partir de 4 ans) un film d'animation de Michel Ocelot le mercredi 14 décembre à 14h.
Tarif Unique: 3, 80 euros. Arras Cinémovida- 03 21 15 54 39.

Les potins...

SOIRÉE DE CLÔTURE/ LES ARRAGEOIS ONT TROUVÉ « LEURS CANNES »!

— En projetant le film Et si on vivait tous ensemble? en présence de Pierre Richard et du réalisateur Stéphane Robelin, les organisateurs ne se doutaient pas un instant que la salle du Casino serait remplie: « C'est la première fois qu'on est complet pour la soirée de clôture ». En cette soirée de remise de récompenses, les Arrageois ont trouvé « leur festival de cannes »!

Nadia Paschetto, responsable de l'évènement a invité le maire, Jean-Marie Vanlerenberghe, à monter sur scène pour recevoir le présent de bienvenue offert aux invités (un autoportrait en lithographie signé Luc Brévart). Un hommage pour sa dernière apparition publique en tant que maire. Puis Claude Lelouch accompagné de son jury professionnel a remis le prix l'Atlas d'or au film Nokas. Quand Jacqueline Bisset est apparue sur la scène pour féliciter le prix du public attribué à Le Père, c'est un moment. Elle lâche alors: « On se croirait aux Oscars ». D'autant que l'annonce est double puisque le film est aussi le coup de cœur du Jury presse! Ce film polonais a d'ailleurs suscité beaucoup de débats enflammés à la délibération au village, « un bon signe » selon la présidente du Jury 2011, Charlotte Lipinska.

ILS ONT DIT:

— Vincent Lindon: « J'ai un point commun avec les enfants, je joue souvent. On dit aux petits, arrête ton cinéma! »

— Claude Lelouch: « On est tous cinéaste avec nos yeux ». « En 50 ans j'ai fait tous les festivals de Cinéma, quasiment...un de mes meilleurs souvenirs restera Arras. »

— Jacqueline Bisset: « Je suis stupéfaite par la beauté d'Arras ». « On se croirait aux Oscars », souffle-t-elle en déchirant l'enveloppe pour décerner le prix du public accordé au film Le Père de Rafael Lewandowski

— Eric Miot lors du pot de la mairie: « Le bonheur, cela ne se mesure pas. Cette année les gens téléphonent pour dire qu'ils sont heureux! »